

# Bretons HORIZONS

D R E M M W E L B R E I Z H



ECHOS DE LA BRETAGNE



À TRAVERS LE MONDE

2

BRETONS AU-DELÀ DES MERS

8

PALMARÈS LIVRES ET DISQUES

3

CHRONIQUE DE LA LANGUE BRETONNE

9

INTERVIEW DES TRI-YANN

4

HISTOIRE DE BRETAGNE

10

LE BAC EN BRETON  
BRETONS BÂTISSEURS DU MONDE

6

LE CONTE DE NOËL

7

LA VIE ASSOCIATIVE EN ILE-DE-FRANCE

11

AGENDA  
PETITES ANNONCES



Souhaite une bonne année 96  
à tous les Bretons de Bretagne  
et tous les Bretons de Paris.

Concessionnaire Peugeot depuis 1923. Darl'mat qui en Breton veut dire Tiens-bon honore et mérite bien son nom.  
CONCESSIONNAIRE - 146, BOULEVARD DE GRENELLE - 75015 PARIS - ☎ 45 71 12 13 - MÉTRO LA MOTTE PICQUET

# EDITORIAL PENNAD-STUR

## Pourquoi Horizons Bretons ? Dremmwel Breizh, perak'ta ?

Pourquoi lancer un nouveau journal alors qu'on sait que la petite équipe qui le porte sur les fonts baptismaux est consciente que c'est une aventure ? Parce que la disparition du **Journal des Bretons** consécutive au décès de Pierre Le Goff, a laissé un vide, a fait ressentir un manque. Notre ambition est de combler ce vide, d'apporter un remède à ce manque. Nous savons, en effet, qu'il existe, pour les associations bretonnes, membres notamment de l'O.B.E., de Kendal'h, de la Fédération des Bretons de Paris, du Club de Bretagne et d'autres associations de France et du Monde, pour les bretons isolés également, un besoin d'informations, qu'aucun organe de presse ne fournit actuellement. Nous avons donc besoin d'un calendrier diversifié des événements de nature à intéresser les bretons (festoù-noz, conférences, spectacles, etc.) Pour ignorer que l'il y a, à Paris, une Association des Amis des Études Celtiques, qui organise des causeries souvent savantes, mais accessibles au grand public !

De leur côté, les associations aimeraient faire connaître leurs réalisations, attirer l'attention sur leurs projets, leurs craintes, leurs espoirs. **Horizons Bretons** souhaite remplir cette fonction. Mais pour qu'il ne remplace au mieux, il faut qu'il soit en phase avec les associations. Ceci suppose que ces dernières participent à la gestion, à la rédaction, au financement d'**Horizons Bretons**. Ceci suppose aussi qu'elles se mobilisent pour maintenir en état de marche, perfectionner, développer l'outil dont elles ont besoin. Ceci suppose enfin qu'**Horizons Bretons** ne soit pas la chose d'une petite équipe, si dévouée soit-elle, mais le produit d'un effort collectif. Il faut qu'il y ait un dialogue permanent avec les associations et l'ensemble des lecteurs ; il faut que cette équipe soit soutenue, moralement, financièrement, concrètement par tous. Nous réusissons ou nous échouons tous ensemble. Pour reprendre les paroles du très celtic président des États-Unis, **J.F. Kennedy**, lors de son discours inaugural, ne demandez pas ce qu'**Horizons Bretons** peut faire pour vous, demandez ce que, tous ensemble, avec **Horizons Bretons**, nous pouvons faire pour que l'émigration bretonne ne pratique pas *"la politique du chien crevé au fil de l'eau"*, mais soit vivante, dynamique et consciente de la force de son identité. Tout le monde ne peut qu'y gagner !

<sup>1</sup> Demandez non pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais ce que, tous ensemble, nous pouvons faire.   
 *"Na chodennit ket petra a c'hell ober ho pro-  
vidiñh, goudeint kenec'h petra a c'hellomp  
ober-holl-ensamblec'h."*

Marcel Texier

# BRETONS AU-DELÀ DES MERS BREIZH TRAMOR

## Les Bretons de Montréal Breizhiz Montréal

Longtemps animés par **Yann Plunier**, les Bretons de Montréal se sont regroupés dans une dynamique Union de Bretons dont l'adresse est la suivante : *Union des Bretons, CP 926, succursale Outremont, Montréal, H2V 4R8 (Province de Québec/Canada)*. Présidée par **Yvette Nouail**, l'Union publie un bulletin trimestriel de 12 pages depuis 4 ans que réalise **Jean-François Baudet** avec la collaboration de **Michel Pilleger**. De Bretagne, notre ami **Georges Gendreau** leur apporte en outre son soutien éditorial. Notons que ce sympathique bulletin ne manque pas de s'intéresser à l'histoire bretonne et de publier une page entière en breton. Dans le n° d'automne 94, cette page fut même rédigée par un certain **Jeffrey Shaw**. Honneur aux non-bretons qui pratiquent notre langue ! Qu'ils soient loués hautement ! *Ra vezint meulet a vouezh uhel !*

## Bretons de Guyane Française Breizhiz eus Gwiana C'hall

En Guyane Française, s'est signalé récemment à notre attention un noyau de bretons installé à Saint-Laurent-du-Maroni. Ce petit noyau est composé d'enseignants, de salariés de l'EDF ou de la Société Guyanaise des Eaux, qui ont eu la bonne idée de décrire leur vie là-bas dans un bulletin de 9 pages... Diffusé par fax ! C'est *"le petit Breton Guyanais"*. Si vous voulez recevoir le n°4 d'octobre 1995, faites-en la demande aux *"Editions Michel et Compagnie"*, PK 3 route des Malgaches, 97320 Saint Laurent du Maroni (Fax 19 594 34 35 55). Vous y ferez connaissance avec leurs visiteurs animaux : chauves-souris, araignées, canards sauvages et chenilles vertes de bonnes dimensions (15 cm de long, et 2,5 cm de diamètre !). Le sang breton de nos amis les a sans doute poussés à nous révéler une nouvelle recette de cuisine brito-guyanaise : la dame de poisson au lait de coco. Notre spécialiste culinaire Christiane Kerboull-Vihon testera la formule...

## Les Bretons des Caraïbes Breizhiz en inizi Antilhez

Les Bretons des Caraïbes Françaises ont fondé l'**OBC** ou *"Organisation des Bretons des Caraïbes"*, membres de l'OBÉ (Organisation des Bretons de l'Extrier). Ses principaux animateurs sont **Dirig Karvello** et **Mikael Remond**. L'OBC édite depuis 1992 *"Kanevedenn"*, bulletin trimestriel de 4 pages qui ne donne pas seulement des nouvelles des Bretons des Antilles, mais s'ouvre aux associations regroupées également dans l'OBÉ. On peut s'abonner à ce bulletin par cheque (Abonnement ordinaire : 80 F, Abonnement de soutien : 250 F) à l'ordre du Directeur de la publication **Mikael Remond**, envoyé à Kanevedenn, B.P. 42, 97260 Morne-Rouge - Martinique. L'OBC compte jouer, via l'OBÉ, un rôle actif dans l'organisation de la *"convention 2000"*, ce projet qui consiste à organiser en Bretagne un grand rassemblement des Bretons du Monde pour l'an 2000. A ce titre, elle étudie actuellement les possibilités d'un premier rassemblement "régional" sur la zone américaine durant l'été 1996.

## Avis aux Bretons d'Australie (source : Kanevedenn)

Nos compatriotes installés aux antipodes ou désirant émigrer en Australie, peuvent prendre contact avec : Celtic Council of Australia Secretary - Padraig Mac Alasdair G.P.O. Box 577 Sydney 2001 New South Wales, Australie.

## Bretonec Bangladesh (source : Kanevedenn)

L'Association *"Bretonec ar Bangladesh / Bretons du Bangladesh"* qui vient de se constituer, s'est fixée les buts suivants :  
• Réunir les Bretons d'origine, d'adoption ou de cœur, résident ou ayant séjourné au Bangladesh, afin de :  
• Participer à la vie associative locale  
• Informer les personnes intéressées par la Bretagne au Bangladesh et par le Bangladesh en Bretagne.  
• Promouvoir la Bretagne, région de France et de l'Europe, chacun à son niveau de compétence et de rayonnement  
• Être un relais auprès duquel les nouveaux arrivants trouvent accueil et conseil  
• Pour sa première année d'existence, le bureau est composé de **Bruno Le Reun** (président), **Gérard Le Cam** (Vice-Président/secrétaire) et **Sabine Calvez** (Trésorière).

Illustration de couverture : N.D. de Krouz-Batz - Rosscoff (Editions Jos - Châteaulin)

# CHRONIQUE BRETONNANTE DANEVELLADUR BREZHONEK

Voici la traduction de la chronique N°3 de **Bernez Kadored : Merc'hed Bro Sina, Femme de Chine**.

Le gagnant du concours du mois est : **Gael Billien de Versailles**.

## Femmes de Chine

Les films chinois dans lesquels l'actrice **Gong Li** joue le rôle principal sont mainte-

nant bien connus. La vie des femmes que décrivent ces films est dure et triste. Bien que les Communistes soient restés à la tête de ce pays depuis près de cinquante ans, la place des femmes dans la société chinoise n'a guère changé. Il leur revient toujours le travail, la peine et le mépris !

Par exemple, si elles ont trop d'enfants, elles sont stérilisées contre leur gré par les médecins du Contrôle des Naissances, car un "Planning familial" sévère veille là-bas à limiter l'augmentation du nombre des Chinois ; et elles sont opérées sans anesthésie, comme je l'ai vu récemment dans un reportage télévisé anglais ! Il est vrai que ce reportage a été tourné dans un lieu reculé où les paysans vivent dans des grottes creusées dans des collines d'argile jaune. L'histoire de *Xu Lisha* (qui fait l'objet du roman écrit en 1985 par *Lu Wenzhi* et traduit en breton par *Yann-Varc'h Thorel* sous le titre *"Ar puits"* (Le puits), publié par *"Mouladurioù Hor Yezh"* en 1993) se déroule dans une grande ville, ce qui n'améliore pas pour autant le sort de la pauvre *Xu Lisha* !

La Chine reste donc un étrange pays - pas si moderne que le croyaient certains au

temps des Maoistes !

Il est d'autant plus agréable de compter parmi nous des personnes aussi douées que *Yann-Varc'h Thorel* pour traduire en notre langue bretonne les écrits les plus importants de ce pays.

**Bernard Cadoret**

Nous rappelons que le premier envoi de la traduction française du texte suivant sera récompensé par un abonnement gratuit !

## Afrika ar Challaoued

*Afrique des Français*

Gant un alerour saoz ez eus bet embannet nevez zo ul levr "diwar-benn broiou galleger an Afrika Du eus Bro-Senegal betek Bro-Zair".

Daoust d'ar broioù-se bezañ distag eus Bro-C'hall pe Vro-Veigü abaoe un tregont vloaz betek, ez eo bras c'hoazh levezon ar Challaoued warno, evel m'hon eus gwel-let e Bro-Rwanda nevez zo !  
Du-se eo ar gallez yezh an darempredoù ofisiel hag an alerour bras (perh a vez kavet souezhus gant ur Saoz eta !), nemet e Bro-Gameroun, sañset divyezhek saonek-gallek met diaes ober alerour mat enni e saoz-  
neg.

Daoust ma n'eo ket ken fall an traoz enno hag ez int bremañ e Bro-Rwanda (n'eus meneg ebet anezhi e levr Peter Büddeckembel, emañ an holl vroioù-se war hent an dis-  
ker, ve rein an dud a zo en o fenn (mag a arc'hant a ranker reiñ dezho evit ober afe-

riou strujas !) ha re levezonet gant hor boaz-  
ziou fallañ (n'eoazh n'am boa kennez ti levr  
ma vez evel kement a win-Champagn  
ennañ...). N'eus nemet Bro-Dogo a zo bet  
kavet sirius ha renet mat, ur vro vihan m'eo  
ganet enni hor c'hennvad Kofi Yamgnane,  
"Mayor of a French town called Saint-Cou-  
litz" evel ma ouzoc'h.

Ul levr diennus eta, ha diouzh hon  
amzer, zoken ma'z eus bet c'herchet traou  
abaoe beajou Peter Büddeckembel kennez eo  
bet talvoudegezh al Lur CFA diouzh an han-  
ter, na Margaret Thatcher na Mikael Gor-  
batchev n'emaint ken e penn o broioù (hini  
Mikael Gorbatchev n'eus mui anezhi zoken,  
hag evel-se eo echu bremañ gant kevezerezh  
ar galloudoù bras en Afrika !)

Ul levr all "a oa bet embannet n'eus ket  
gwall bell gant "Hor Yezh" diwar-benn Afri-  
ka Du kontañ a ra ennoenn ur morter  
breizhat e bro-Ginea hag e Bro-Senegal  
drest-holl d'ar mare m'int bet distaget  
diouzh Bro-C'hall. Dedennus-tre al levr-se  
ivez daoust dezhañ bezañ kalz koshoc'h  
evlujst, met e tregont vloaz n'eo ket aet  
war-raok broioù Afrika ar Challaoued !

**Bernez KADORED**

(1) "French lessons in Africa - Travels with  
my briefcase through French Africa" (Da  
lavarout eo Kenteleioù gallec'h en Afrika -  
Beajoù gant va malizenn dre Afrika ar Chal-  
laoued) gant Peter Büddeckembel, embannet  
gant Abacus e Londrez e 1993. Troidigezh  
c'hallek ebet na brezhonek ! d'arv. memo.  
(2) "Gwez an trovanou" gant Roparzh  
Broudig (Hor Yezh 1990). ■

## A L'AFFICHE DU PROCHAIN NUMERO

- Le billet économique et social de R.A. Keruhel
- L'interview du Président du C.U.A.B. (Conté pour l'Unité Administrative de la Bretagne)
- Rencontre économique
- Bavière-Bretagne (2<sup>e</sup> partie)
- Suite de l'interview de Tri-Yann
- Généalogie bretonne
- Gastronomie bretonne (Recette au choucroute)
- Noms de familles et de lieux
- Proverbes bretons

# NOUVELLES DE DIWAN KELEIER DIWAN

Qui ne connaît, à présent, le réseau d'enseignement en langue bretonne "Diwan" ? Fondé en 1977, il couvre maintenant le cycle complet d'enseignement primaire et secondaire : écoles maternelles, écoles primaires, collèges et même deux lycées. Combien, cependant, peuvent en parler précisément ? Pour suivre la vie des écoles Diwan, il vous suffit de lire le bulletin de Diwan édité sous le nom de *"Kannadig Diwan Breizh"* sur 16 pages bilingues au format 21x29,7. Dans le n°138 du 16 novembre 1995, on trouve notamment les chiffres de la rentrée (Siroff

an distro-skol) : 30 écoles primaires et mater-  
nelles, réparties sur les 5 départements bre-  
tons ; 2 collèges installés à Brest et Ple-  
sidy (Pleidi) (CÔTES d'Armor) qui rassemblent  
160 élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> ; 1 lycée, *ho Jec'h  
Roparz Hemon* à Brest, qui comprend 19  
élèves en seconde et 12 élèves en première  
avant d'ouvrir une terminale.

Comment recevoir un bulletin ? Soyez  
donateur à Diwan (Diwan Breizh, Z.A. Sant  
Ernel, B.P. 156, 29411 Landerné - Landernéau  
et vous aurez des chances de le recevoir !

**Roll an dud e karg ar gelaouenn**  
*Horizons bretons - Dremmwel Breizh*  
*Echos de la Bretagne à travers le monde*  
Mensuel publié par *Horizons bretons* pour les "Amis de la presse bretonne"  
106, chemin de la Côte du Moulin - 78620 l'Étang la Ville - Tél et Fax : 33 (1) 39 58 68 51.  
Directeur de la publication : Christian Le Guillou - Rédacteur en chef : Eric Planezza Le Page  
Kendal'h - Ile-de-France et E.R.B. *Études et Recherches en Bretagne*  
Principales organisations associées :  
Équipe permanente : René Allain (courrier des lecteurs) • Jean-François Bodelec (échanges internationaux) • Yann Bouessel (du Bourg (côté l'ars)) • Georges Gendreau (la mer) • Danièle Keravec (administration et comptabilité) • Christian Kerboull (histoire) • Jacqueline Le Guen (agenda) • Jacques Lirzin (Bretons du monde) • Jean-Marc Secharad-Croton (relations avec les éditeurs et publicités) • Stefan (musique bretonne) • Jacques Yves Le Touz (Relations Interculturelles) • Pascal Le Folgoc (Coordination technique)  
Ont participé à ce numéro : Bernez Kadored • Christiane Kerboull-Vihou • Marcel Texier • Per Treballo • Yann-Varc'h an Tevenn

**CONDITIONS D'ABONNEMENT**  
Normal - 1 an : 140 F 2 ans : 250 F  
Soutien - 1 an : 300 F 2 ans : 500 F  
Étranger - 1 an : 160 F 2 ans : 260 F  
Prix du numéro : 20 F  
Enregistrement à la Commission paritaire en cours  
Composition : Adage ar Stang - (1) 42 96 00 08  
Conception - Realisation : Sael COMPTONGRAPH - 97 83 98 08  
Fabriqué en Bretagne sur papier traité sans chlore



# CONTE DE NOËL

## KONTADENN NEDELEG

### LA CRÈCHE DE SAINTE-ANNE *Kraou Santez Anna*

La goëlette venue de Flandres n'avait pu rejoindre la côte avant la tempête. La mer grossissait de minute en minute et il fallait encore réduire la voile. Le bateau, lourdement chargé, n'était plus manœuvrable. Le premier caillou lui creva le flanc près de l'étrave, le second arracha le gouvernail, le bateau se coucha en travers de la lame, un paquet de mer s'abattit sur lui, l'enfonça entièrement sous l'eau puis le lança en l'air comme un bouchon. Arc-boutés, les hommes de l'équipage, les yeux fermés, crièrent leur prière et leur désespoir au moment où le bâtiment, retomboit sur les brisants, éclatant en mille parts.

Les Korrigans sur le rivage avaient cessé leurs babillages. Ils observaient le désastre. Ils se précipitèrent au rivage, gémant les hommes à sauver. La pluie redoublait de violence et le vent strident sifflait entre les pierres. Nul en, nul appel au milieu de ce tumulte. Les pieds presque dans l'eau, les laines appelèrent, scrutèrent, tendaient à l'aveuglette de fines perches d'osier. La mer n'avait pas assouvi sa fringale, et la lame sournoise emporta trois des plus intrépides comme fétu de paille. Les rescapés trépanaient et piaillaient de plus belle, impuissants.

Marie-Anne, la pauvre du bout du bourg, était venue cette nuit... Le goémon se faisait rare, nombreux étaient ses ramasseurs et la part de chacun était faible. Mais la mare était propice et le temps mauvais et cette nuit de fête retendraient les autres au chaud de leur masure. Malgré son état de fatigue, et sa grossesse fort avancée, elle avait pris sa large lingère sur la hanche et, ermittoûlée de sa cape de laine, était partie à sa récolte. Elle avait déjà fait deux voyages, les jambes lui manquaient, son ventre tendu lui faisait mal. Avec la honte elle faillit rebrousser chemin et ne pas faire de troisième voyage... Mais un frisson dans son sein lui rappela qu'il y aura bientôt un bébé et qu'il faudra pouvoir lui donner à manger...

Courbée sous les bourrasques, les embruns lui brûlant par longs moments les yeux, elle rejoignit le rivage. Soudain elle se figea, la peur lui étreignait le cœur. Elle entendit les plaintes, elle entendit les cris et elle vit les silhouettes minuscules s'agiter en tous sens. Elle se souvint des contes de sa grand-mère qui parlaient des crins qu'il ne fallait pas rencontrer la nuit sur la lande quand on n'avait rien à faire... et elle ne serait pas à la chapelle pour la messe de minuit... c'était encore pire. Elle se mit à lui arriver. Ce n'était pas quelque mauvais génie, pensa-t-elle, mais une simple illusion due aux rafales dans lesquelles la lune pleine reflétait par moments ses insaisissables incertitudes. Elle se releva et s'approcha. Elle n'eut plus peur pour elle et crut que c'était des enfants qui allaient se noyer. Elle laissa à son panier

et se mit à courir. Et elle les vit ! C'étaient les Korrigans ! Ils l'entourèrent, la tirèrent aux basques, lui montrèrent la mer, implorèrent son aide, la prièrent, suivirent leurs gestes, elle vit les trois petits êtres accrochés miraculeusement à un coffret en bois, ballotté, tourmenté, retourné par les flots.



*Virgée de tendresse dormant le sein à l'enfant Jésus. Gouver, hez karantezous o vronnait ar mabig leuz.*

Marie-Anne quitta ses sabots, descendit encore, et entra dans la mer. Glissant, déséquilibrée par le vent, aveuglée par l'écume, son ventre toucha l'eau glacée, elle eut comme un malaise, le souffle coupé. Elle s'arrêta un court instant et reprit sa progression. Une fois, deux fois, elle fut repoussée par la vague, mais elle retournait à chaque fois, molle rampante, moitié nageant.

Enfin elle put empoigner la caisse. Les Korrigans s'y agrippaient de toutes leurs forces. Elle se retourna vers la terre, cette fois-ci adossée par les vagues mais contraincée par le ressac. Elle essayait de tenir autant que faire se pouvait la caisse au-dessus de l'eau.

Le froid la prenait, elle ne sentait plus ses jambes... elle ne sentait plus les battements de son ventre...

Les Korrigans sur le rivage s'attachèrent frénétiquement les uns aux autres. Ils firent une chaîne vivante, magnifique, chaotique, les vagues, mais tenace et solide. Ils prièrent, saisis le coffret avant que les yeux de Marie-Anne ne se ferment et le ramènèrent au rivage avec leurs trois rescapés. Et, au son d'un chant de guerre crié à gorge déployée, la chaîne des korrigans replongea dans les eaux noires pour tirer Marie-Anne. Lourde inerte, ils tirèrent, chantèrent, invoquèrent leurs ancêtres, le ciel, les démons et même Merlin s'il passait par là.

Ce n'étaient plus dix, ni vingt korrigans qui hissaient la, mais cent, deux cents et peut-être plus. La lande était là au grand complet.

Ils tirèrent Marie-Anne d'abord contre la mer puis contre le vent et la pluie. Ils la glissèrent à l'abri du rocher, un peu plus haut, dans les creux qu'ils affectionnent. Ils la couvrirent de bruyère pour tenter de la réchauffer, de la réveiller. Leur chant de combat maintenant transformé en mélodie. La maudite pluie redoublait.

Pendant qu'ils prennent soin de Marie-Anne, d'autres compères, curieux, ouvrent la caisse salvatrice. Elle contient quelques petits personnages en bois peints. Les Korrigans les sortent un par un... trois personnages bizarres tenant des paquets, un homme à genoux, un autre debout, un agneau sur les épaules, un âne, un bœuf, un bébé dans un berceau de paille et une femme habillée de bleu, c'est la maman !

Et les Korrigans d'installer les personnages entourant, comme il se doit, le bébé, dans une anfractuosité, juste au-dessus de Marie-Anne.

Et les Korrigans de faire une ronde et de chanter de plus belle. Ils hurlent à vouloir couvrir le cri du vent, à vouloir éteindre la tempête, à vouloir que s'ouvrent les yeux de Marie-Anne, qui a sauvé trois des leurs, qui est si belle, si faible.

Marie-Anne n'est pas rentrée. Elle ne manque jamais la messe de Minuit. La Vieille Préole, la sorcière comme l'appellent les enfants, savait qu'elle était allée au goémon avec ses jambes. Elle l'a dit au recteur. On savait que le bébé était pour bientôt. Et c'était la tempête, un temps pour le Diable, pas pour Marie-Anne. On s'inquiétait. On aurait dû l'aider un peu plus, elle n'aurait pas eu besoin de travailler à se donner la mort.

On décida de partir à sa recherche. Les hommes se mirent en route. On n'y voyait rien avec ce temps de cauchemar. On allait bien sûr vers la plage mais la lune incertaine derrière ses nuages d'angoisse et les embruns chargés d'écume, ne permettait pas de voir à dix pas.

La recherche à l'aveugle se poursuivait, désespérée.

Les Korrigans dansent. Ils tourment, ils chantent.

Et, insensiblement, les uns après les autres, par petites touches discrètes, les personnages de la crèche prennent des couleurs plus vives, plus nettes, plus lumineuses. La souris de la vierge se fait radieux, son regard vers l'enfant plus tendre. Et le bébé sourit, irradiant une clarté irréelle, chaude, présente. Les Korrigans,

fruits de magie, ressentent le prodige, se resserrent les uns les autres et leur chorale se fait encore plus lente.

La chaleur de la crèche s'étend alentour, la lumière est plus vive. Le vent vient à se calmer par moments, des moments de plus en plus nombreux, de plus en plus longs, pour s'arrêter tout à fait, comme la pluie qui soudain se tait, comme la mer épuisée, repue peut-être pour cette fois.

Dans l'accalmie, les villageois voient la lumière. C'est la bonne étoile, ils la suivent.

Et le silence se fait total.

Les Korrigans pourtant si turbulents se taisent, ils regardent Marie-Anne et la trouvent au plus mal. Le silence est presque pesant. Le moindre craquement fait penser au pire seraient-ce les roues du charroi de l'ankou qui brisent du bois mort sur le chemin qui monte ? Les Korrigans retiennent leur souffle, regardent, espèrent si fort ! La chaleur de la crèche touche maintenant aux joues de Marie-Anne. Sa respiration rare, courte, prend de l'ampleur. Son visage livide prend un peu de rose. Ses yeux s'entrouvrent, voient les êtres qui l'entourent, voient la crèche, si belle, si lumineuse. Elle revit. Mais le sourire qu'elle esquise se transforme vite en grimace. Son bébé se réveille lui aussi, il veut maintenant sa place dans le monde. Il vient.

Les villageois sont arrivés à la grotte. Sa fille est née et Marie-Anne murmure "Anne sera son prénom et sa fierté". Anne se blottit contre le sein de sa maman qui ferme les yeux sous un sourire enfin apaisé et radieux.

Les Korrigans battent des mains et, de joie, reprennent leurs danses et leurs chants d'allégresse.

Pour un temps délaissés par l'assistance, les personnages de la crèche se sont aimés à l'insu de tous. La vierge a pris l'enfant Jésus dans ses bras et s'est approchée du bord de la crèche et regarde la petite fille nouvelle-née qui tourne la tête vers eux, ouvre ses grands yeux étonnés et leur dessine un long sourire de tendresse.

Plus loin, derrière les dunes, l'église du village sonne ses douze coups.

En souvenir de ce prodige, les pêcheurs ont construit là un petit calvaire de pierre avec une niche dans laquelle fut placée une statue de sainte Anne avec la vierge et l'enfant. Chaque année à la Noël, les passants viennent y briser un cierge.

Depuis, le temps a passé. Un long temps. La statue est maintenant presque lisse, usée qu'elle est par les efforts du vent et de la pluie sale et les humains qui ont parfois la mémoire courte oublient parfois de venir. Mais les Korrigans qui habitent toujours les pierres désertes de l'oratoire n'oublient jamais. Et la nuit de Noël, si la plainte du vent filtrant dans les bruyères le permet, le passant peut entendre les accents des flûtes et les bombardements des petits êtres tenaces qui célèbrent la vie.

Fin

Yann Varc'h an Tevenn

## LA VIE ASSOCIATIVE BRETONNE EN ILE DE FRANCE

### BUHEZ AR C'HEVREDIGEZHIOÙ BREIZHEK ER-MAEZ EUS BREIZH

L'exposé suivant répond à une demande souvent exprimée par les Bretons de l'intérieur : comment s'y retrouver dans le tissu associatif des Bretons de la Diaspora, et tout particulièrement en Région parisienne ? Nous jetons un coup de projecteur sur celle-ci avant d'en jeter d'autres sur la province, l'Europe et l'étranger plus lointain dans les numéros suivants d'*Horizons Bretons*.

La majeure partie des associations sont regroupées en trois fédérations, tandis que restent indépendantes un certain nombre d'autres, surtout à l'étranger, car même à notre époque de communications intenses, les distances intercontinentales rendent encore les échanges informationnels assez difficiles. Peut-être l'arrivée d'*Internet* les améliorera-t-elle dans les prochaines années, c'est en tout cas l'un des grands espoirs qu'elle soulève...

### Fédérations associatives

**1) Fédération des Sociétés Bretonnes de la Région parisienne** : Présidée par **Jean-Simon Mahé**, 12 Av. du Général Leclerc, 92210 St-Cloud, Tél. 46 02 98 24. Elle regroupe la vingtaine d'amicales suivantes :

**Sur Paris :**

Ar PILHAOUER (Organisateur de la vente annuelle des écrivains bretons à Montparnasse) ; Entente culturelle bretonne ; Entraide bretonne - Coiffeurs bretons ; Kelch Breiz ; Fougereais de Paris ; Loire-Atlantique ; Morbihannais de Paris.

**Sur la périphérie :** Ar Gorriganed vidreus à St-Cyr - Versailles ; Bretons d'Argenteuil, Asnières, Bezons, Clichy, Colombes, Bois-Colombes, Eauboune, Puteaux, Rosny-s/B., Rueil-Malmaison, Sully-en-Brie, Versailles et Vincennes ; Enfants des Côtes d'Armor. Outre son Bulletin intérieur mensuel, la Fédération dispose d'*Horizons Bretons* comme moyen d'expression grand public.

**2) KENDALC'H - Ile de France**

Présidée par **Jacqueline Lecaudey - Le Guen**, Librairie Breizh, 10 Rue du Maine, 75014 Paris (Tél 43 20 84 60 et Fax 43 21 99 22). C'est une composante de la Confédération culturelle bretonne KENDALC'H qui regroupe 130 Associations dont une centaine en Bretagne. Axée surtout sur la danse, la musique et le chant, KENDALC'H défend bien entendu les valeurs culturelles bretonnes et diffuse un Bulletin intérieur mensuel très documenté intitulé "**Keleier**" ("Nouvelles").

KENDALC'H - Ile de France rassemble les groupes suivants : Argenteuil, Athis-Mons, Aulnay-sous-Bois, Clichy, Fontainebleau, Fontenay-aux-Roses, Fresnes, Goussainville, Les Ulis, Levallois, Maisons-Alfort, Poissy, Rambouillet, Sacy, Sartrouville, Savigny-s/O., Thiais et Verrières-le-Buisson. Elle dispose également d'*Horizons Bretons* comme moyen d'expression grand public.

**3) USBIF** (Union des Sociétés bretonnes de l'île de France)

Présidée par **Jean Le Lagadec**, 19 Rue du Départ, 75014 PARIS, Tél 43 20 68 46. Elle rassemble différentes amicales sises notamment à Antony, Bobigny, Bondy, Bonneuil, Champigny, Joinville, Gennevilliers, Le Bourget, Nanterre, St-Denis, Villejuif, Villiers-s/M et Vitry-s/s., ainsi que les amicales des Bretons de la RATP et des taxis parisiens.

Elle publie "**Le Pays breton**", mensuel consacré en majeure partie à la vie de ses amicales, et doté en outre d'échos locaux de la vie des cinq départements bretons et de quelques rubriques culturelles.

**Le mois prochain :**

- Les associations indépendantes
- Le bureau confédéral O.B.E. (Organisation des Bretons de l'Extérieur)

# CÔTÉ LIVRES

## E-BARZH AL LEVRIÛ

### Chronique Irlandaise

par **Hervé Jaouen**

Ed. Ouest-France - 388 pages  
(En couverture une peinture de l'auteur)

Que dire de ce livre à mi-chemin de la langue écrite et de la langue parlée, fourmillant d'anecdotes amusantes... (mais nous, Bretons, ne sommes-nous pas d'abord des conteurs ?) Breviaire du pêcheur, qui sait nous restituer toute la chaleur et tout le charme de ces Irlandais que nous adorons comme son auteur mais dont finalement, après un optimisme de façade, ce dernier nous prédit la mort, ce que nous ne pouvons accepter. Il y a quelque 30 ans, je suppose, en réponse à un sondage, j'écrivais que la disparition du gaélique signifiait celle aussi de l'âme profonde de la plus grande civilisation qui, après la civilisation grecque, se soit épanouie en notre antiquité, faisant de l'île une seconde image (mais une fausse image de l'Angleterre), enfin conquise après tant de siècles de résistance.

Aujourd'hui tous les pronostics sont encore plus sombre puisque, dépourvue de son caractère sacré, ce *Tír na nÓg* (cette terre de la jeunesse qui, après qu'ils l'aient une première fois abordée revient le cœur des Celtes à jamais), risque de devenir un parc international pour touristes avec leur bêtise et leur vulgarité. Mais l'auteur lui-même ne pouvait-il pas mieux qu'un autre le présenter ? N'est-il pas lui-même une sorte de "beur breton" ? Peut-être est-il un excellent romancier ? Je n'ai lu et je le regrette et m'en confesse aucun de ses romans. Que peut-il bien ressentir au juste ? Qu'a-t-il fait de l'idéal des anciens Celtes et de leur héroïsme et de leur spiritualité ?

L'image que nous nous faisons de l'Irlande, notre seconde patrie et notre modèle est tout autre, et cette image nous ne la renierons jamais car ce serait nous suicider nous-mêmes. J'appartiens pourtant à cette espèce qui, de par son éducation et ses gènes se sent très proche des Anglais, ce très grand peuple dont l'abominable civilisation engendrée par la deuxième guerre mondiale, (dans laquelle ses dirigeants ont une large part de responsabilité) est elle-

même aujourd'hui la victime. Sauvons l'Irlande, sa culture et sa langue et sauvons avec elle l'humanité ! Car plus qu'aucun autre peuple, elle porte en elle cette étincelle divine que, comme elle le fit au Moyen-Âge, elle doit aider chaque homme à retrouver... et sans laquelle aucun homme ne saurait exister.

Yann Bouessel du Bourg

### Yann Fouéré

"La Maison du Connemara - Histoire d'un Breton" (Coop Breizh Ed. 334 pages, 158 F.)

Après la première partie de son Histoire d'un Breton, "La patrie interdite", parue chez France-Empire, Yann Fouéré nous livre ici la seconde, intitulée "La Maison du Connemara".

C'est l'histoire personnelle de l'auteur, depuis sa condamnation à Rennes en 1946 par les tribunaux d'épuration, jusqu'à son acquittement, à Paris, en 1955. Une histoire mouvementée, passionnante, souvent d'une extrême dureté, qui le verra passer, avec sa femme et leurs enfants, du "Pays du Dragon rouge" (Pays de Galles) à celui de "La Harpe d'Or" (Irlande) pour se fixer enfin au "Royaume de Brendan" (Connemara).

C'est ici, en effet, à l'extrême-ouest du continent, près de Cleggan, que les exiliés pourront enfin se fixer, en reprenant et en faisant prospérer une entreprise bretonne de collecte et d'expédition de crustacés, normands et languistes. C'est ici qu'enfin pourra s'édifier, sur le granit de cette côte sauvage et splendide, "la maison du Connemara".

Mais le livre dépasse l'histoire personnelle de l'auteur et des siens, elle retrace aussi et parfois longuement - la cruauté ossifère des nombreux autres proscrits du mouvement breton.

On mesure ainsi tout ce qu'a eu d'aveugle et de systématique une répression qui, sous le prétexte politique, trappa aussi toute action culturelle voire linguistique. Il faut souligner ici le plaisir de lecture que procure l'ouvrage de Yann Fouéré - pour qui connaît tant soit peu l'Irlande en géne-

ral et l'Ouest en particulier, il y a là des récits et descriptions qui en font un vrai régal littéraire.

Le livre se termine par le récit de la reprise des activités de Yann Fouéré au service de la Bretagne, notamment dans la création du M.O.B. et de son journal l'Avenir de la Bretagne.

Un document capital à verser au dossier de l'histoire du Mouvement Breton dans une phase critique de son développement multi-séculaire.

CYMK

## Les meilleures ventes d'œuvres bretonnes

Ar Muiad Gwerzhed

Ce "hit parade" de ventes de livres et de disques pour les mois de Novembre et Décembre est dû à la parution des magazines "Ar Bed Keltiek" de Quimper, Brest et Lorient et les "Coop Breizh" de Paris, Rennes et Spézet.

### Livres / Levrioù

1. **Dictionnaire des noms de famille bretons** (Robert Delpech - Ed. Ouest-France)
2. **Arts et traditions de Bretagne** (Philippe Le Stum - Ed. Ouest-France)
3. **L'étonnante amazone** (Véronique Miliav - Ed. Coop Breizh Keltia graphique)
4. **La Bretagne romaine** (Jean-François - Ed. Ouest-France)
5. **Livre des Guerriers d'Or** (Philippe Le Gallou - Ed. Gallimard)
6. **L'hermine et le soleil** (Y. Jaouen - Ed. Coop Breizh)
7. **Histoire de la Bretagne en B.D. Tome 5** (R. Sychter et R. Le Harzo - Ed. E.R.S.)
8. **L'Irlande ou les musiques de l'âme** (Collectif - Ed. An Here)
9. **Mab e dad** (F. Favron - Ed. Serravallo)
10. **Geriadur brezhoneg** (Collectif - Ed. An Here)

### Disques / Pladennoù

1. **Dan ar Braz** - vidéo concert à Rennes (Sony)
2. **Tri-Yann - Inventaire N°2** (Sony production)
3. **Dan ar Braz** - vidéo concert à Rennes (Sony)
4. **Yann-Fañch Quemener et Didier Squiban** (Coop Breizh)
5. **Roland Becker - Binou et bombarde** (Coop Breizh)
6. **Le mont et Rivière** - Orgue et bombarde (Editia Musique)
7. **Jean-Michel Veillon et Yvon Riou** (Bibi Traverset et guitare - Océan Stream)
8. **Musique vivante dans les pubs et les bars** (Collectif - Kar Dazont)
9. **Liam O'Flynn - The given note** (Fonit)
10. **Celtic Odyssey - compilation** (Barata)

# CÔTÉ DISQUES

## O SELAU PLADENNOÙ

### Interview des Tri Yann

(première partie)

Horizons Bretons a rencontré deux des "Tri Yann" : Jean-Louis Jossic et Jean-Paul Corbincou à Auvours-sur-Orne, durant le mixage de leur dernier album pour un interview en forme de bilan après vingt-cinq ans de carrière.

#### H.B. Quelle est l'origine des Tri Yann ?

Tri Yann : Tout d'abord il faut replacer la naissance du groupe dans un contexte très général. C'est la médianisation de la musique et d'un milieu populaire qui habitait à dix ou vingt kilomètres d'eux. Des que l'on passait la ville on ignorait toute cette culture qui continuait à vivre. Ce qu'il s'est passé au début des années soixante, c'est la médianisation de la musique et d'un divorce entre les folkloristes des cercles collégiés et les autres qui pensaient que cette musique était réservée aux "cals terreux".

On outline que malgré ce phénomène des artistes continuait à créer (Gleadow etc.) et étaient critiques aussi bien que par les folkies traditionnalistes que par les autres. Avec Alan Stivell, la démarche a changé. Son truc a été de réconcilier les folkies en leur disant, vous pouvez aussi écouter les Brezid et amener les autres à comprendre qu'au fond, Bob Dylan avait un repertoire qu'il empruntait à des racines celtiques. Nous sommes très dans cette mouvance. Nous avons pris les schémas américains pour amener la jeunesse bretonne et plus largement la jeunesse française vers leur culture régionale.

Cette musique a suscité un intérêt auprès d'un public nouveau, nous avons pu comme Alan Stivell, remettre des instruments traditionnels avec des instruments plus modernes. Aujourd'hui, on dit que la vieillesse a fait avec ces choses et qu'il faut redonner des instruments traditionnels dans le rock. Nous ne sommes pas de cet avis, car c'est poser le rock comme un but et non comme un moyen. Pour être véritable la démarche doit être ouverte. Ce qui est important ce sont les racines culturelles.

Aujourd'hui un concert Tri Yann, est comme un concert de rock, les parties ont un sens et pour les jeunes c'est à découvrir. Pour nous, c'est la veille d'un troisième millénaire. Tri Yann, c'est aussi le contact avec les jeunes gens en leur langage d'émotion et de danse. Sa popularité est sûrement Tri Yann les fait à ses spectacles. Car un concert est peut-être un moyen de donner les des aux jeunes pour avoir envie d'apprendre le breton, d'écouter de la "tradition". Un moyen de s'approprier la culture d'ici et de la vivre dans l'acte.

#### H.B. Un mot sur votre démarche musicale ?

Tri Yann : Notre démarche musicale consiste à

innover dans le respect de la tradition. Il est important de perpétuer des airs ou des textes traditionnels, mais il faut bien comprendre que dans deux cents ans Tri Yann fera partie du repertoire breton au même titre que ceux qui se disent pursistes.

#### H.B. Ou se produite le groupe ?

Tri Yann : Partout. Sur cent concerts, nous pouvons effectuer la subdivision suivante : une vingtaine en Bretagne, une soixantaine au nord d'une ligne La Rochelle-Lyon et une soixantaine dans le sud de la France. Plus étonnant, nous donnons une dizaine de concerts en Allemagne.

#### H.B. Quelle est la proportion de vos propres compositions dans votre repertoire ?

Tri Yann : Cela varie en fonction des disques. Nous écrivons de plus en plus les textes. Dans notre dernier album, pas un seul texte n'est traditionnel, car ce sont les textes qui vieillissent le plus mal dans la tradition.

Dans cette tradition, ils parlaient des événements de la vie quotidienne, de ce qui touchait les gens, ils parlaient souvent de faits d'actualité. Le monde change vite, il faut chanter aujourd'hui les problèmes de notre époque. Les musiques par contre peuvent rester très actuelles, ne serait-ce que grâce aux arrangements. Une gwerz (melodie), écrite au dix-sept ou dix-huitième siècle, s'adapte très bien d'un texte d'une gwerz écrite de nos jours. La musique ne se démode pas. Nous n'avons pas baïné depuis vingt-cinq ans dans la musique traditionnelle, sans être très imprégnés d'elle. De ce fait nous pouvons aussi composer dans le style traditionnel.

Nous espérons d'ailleurs que dans notre prochain album, les gens ne pourront pas distinguer les compositions des airs traditionnels. La bonne composition est celle qui dans trente ans, continuera à être chantée. Quand on parle de tradition, on parle de quoi ? On prétend que la tradition orale a sauvé beaucoup de chants, pour nous elle a simplement sauvé le meilleur et le plus dur. C'est ce que le meilleur et le plus dur ont conservés. Mais soyons optimistes, il y a certainement un crémeux qui se fera.

#### H.B. Au fait, parlez-vous Breton ?

Tri Yann : Nous chantons tous les deux en breton, nous savons ce que nous chantons quand même (rires). Nous avons vaguement appris dans un cours à Nantes. Nous parents, nos grand-pères ne parlaient pas le breton, n'étant pas du Pays Bretonnais.

Mais à partir du moment où nous sommes reconnus et populaires comme chanteurs Bretons, nous nous devons de donner une image exacte de la culture bretonne, nous nous devons de chanter en breton.

Il y a un double témoignage de notre part : d'une

part défendre la culture galloise parce que nous sommes Nantais. Ensuite, nous revendiquer bretons en tant que Nantais, même si à Rennes ou à Nantes on n'a jamais parlé la langue bretonne. Notre bretonnité est différente, mais elle a autant de qualité que celle d'un Bigouden. A partir du moment où nous exportons cette culture et où à l'étranger, Tri Yann n'est pas considéré comme un groupe nantais, mais breton, il est normal que systématiquement nous nos albums comportent un titre en langue bretonne. La culture bretonne sans sa langue ne peut pas exister, aussi faisons nous l'effort de chanter en breton, même si nous ne le parlons pas couramment.

#### H.B. Pourquoi une deuxième compilation après celle qui vient d'être sortie ?

Tri Yann : Par envie et besoin. Mais c'est aussi un cadeau à notre nouveau producteur Eric Bassot, qui est un producteur indépendant. Les inventaires, sont une réponse à toutes les questions que l'on nous pose sur l'évolution du groupe et sur son histoire. Nous dessinons un titre de 1972, un autre de 1993, et des titres caractéristiques de notre évolution musicale et de ce que les oreilles du public avaient retenu durant toute cette période. Pour nous c'était un travail de fond.



sur une compilation. Ces albums n'ont pas été enregistrés, nous avons voulu garder justement ce qui a marqué une époque. Montrer qu'en vingt ans les Tri Yann ont changé, comme leurs sources d'inspiration. Dans l'inventaire 1, il y a une symbolique, nous démarrons par les présens de Nantes, ce titre qui a été notre premier tube. Nous terminons par les présens de Nantes, qui est une histoire actuelle de prisonnier.

#### H.B. Combien d'exemplaires du nouveau disque, Inventaire 2 avez-vous vendus ?

Tri Yann : Il est disque d'or, le cinquième du groupe.

#### A suivre...

Stéphan

P.S. / Vous trouverez tous les albums des Tri Yann à la Coop Breizh, 10, rue du Maine, 75014 à Paris et en Bretagne à Rennes ainsi qu'aux trois magasins Ar bed keltiek de Quimper, Brest et Lorient.

## COOP BREIZH

**10, Rue du maine, 75015. PARIS.**

**Tél : 43.20.84.60. Fax : 43.21.99.22.**

**Métro : Montparnasse - Edgar QUINET - Gaité.**

**Ouvert**

le **lundi** de 14 h à 18 h 45,

du **mardi** au **samedi** de 10 h à 13 h

et de 14 h à 18 h 45,

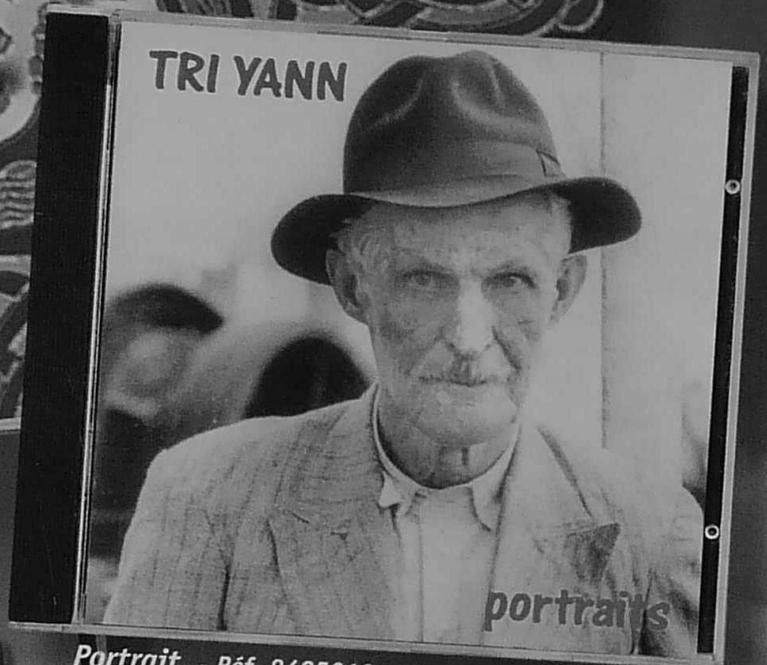
le **samedi** fermeture des portes à 18 h 30.

La cartouche de base des livres culturels de Bretagne et des pays celtiques





*Inventaire Vol. 2. - Réf. 191534-2 (également disponible en cassette)*



*Portrait. - Réf. 8405212 (également disponible en cassette)*

**CONTACT CONCERT TRI YANN :**  
B.P. 49 - 44260 SAVENAY  
TÉL. (16) 40 58 42 64 - FAX (16) 40 56 94 02  
INFOS - SPECTACLES : (16) 40 35 37 28

**Déclic**  
COMMUNICATION